Homélie 3ème dimanche de l'Avent 2023 (B)

Vous vous en souvenez peut-être, la célébration du 3ème dimanche de l'avent met l'accent sur l'invitation à la joie, dans l'antienne ("le chant") d'ouverture, en citant St Paul dans l'épître aux Philippiens : "Soyez dans la joie du Seigneur, soyez toujours dans la joie, le Seigneur est proche"… (ce thème a été repris dans la 2ème lecture de la lettre aux Thessaloniciens…) Pourquoi cette insistance, ce qui semble être un ordre, alors qu'il semble difficile de s'obliger à être dans la joie… Bien sûr c'est la proximité de Noël, la fête anniversaire de la naissance du Christ qui pour les croyants actualise et renouvelle la véritable source de cette joie… Afin de mieux accueillir cette joie, car il s'agit justement de l'accueillir et non de la conquérir, je voudrais un peu évoquer tout ce qui peut nous en éloigner : d'abord tout ce qui dans la société autour de nous met l'accent en fin d'année d'abord sur l'ambiance, le décor, les cadeaux à faire, la fête à organiser… ce n'est pas mauvais bien sûr en soi, et c'est même bon car la fête est nécessaire pour toute société, pour tout groupe humain ; mais lorsqu'on constate que cette fête semble bien s'être déconnectée de sa source, par exemple en bannissant les crèches au profit de la mise en avant du Père Noël, avec tout ce qu'il y a derrière d'intérêts économiques et en flattant les appétits de plaisirs immédiats de toute sorte, on voit le risque fort de s'éloigner encore davantage et de ne pas trouver la vraie joie. Les autres obstacles à la joie sont bien sûr les difficultés, les détresses, les souffrances de toutes sortes qui restent bien présentes en ces temps : que ce soient les nôtres personnelles (échecs, découragements, déceptions, un certain mal de vivre…), celles des autres, celles collectives de peuples en guerre ou dans d'autres épreuves, celles des injustices et violences toujours actives… On peut se sentir submergé, incapable de vivre une vraie joie, un vrai bonheur…

Mais c'est en considérant de quelle joie il s'agit de nous réjouir et qui nous est proposée par le message de l'Église, que nous pouvons la trouver…

Je vais enfoncer sans doute des portes ouvertes, mais ne sont-elles pas souvent cachées pour les raisons que j'ai invoquées…

D'abord cette joie c'est la joie du Seigneur… Comme dans la contemplation de la résurrection, Ignace nous invite à demander la grâce de nous réjouir de la joie du Christ victorieux de la mort, il s'agit sans doute aussi ici d'accueillir la joie qui est-celle de Dieu en venant dans le monde, parmi toutes se créatures bien-aimées et qu'il a créées par amour et pour qu'elles soient heureuses… Cette joie vient donc d'une initiative de Dieu. Ce n'est donc pas, comme je le disais au début, une joie à conquérir ou à acheter avec beaucoup d'argent… mais à accueillir avec un cœur humble et aimant… c'est une grâce à demander

avec foi. Toute la préparation spirituelle que nous propose la liturgie dans le temps de l'Avent est d'ailleurs orientée dans ce sens…

La naissance d'un enfant, pas seulement celle de l'enfant Jésus, est sans doute la belle et première concrétisation et image de ce projet de Dieu à accueillir. Je pense que c'est bien l'expérience que sont appelés à vivre les couples dans leur désir de bonheur et de fécondité… C'est pourquoi aussi dans son origine la fête de Noël est une des plus populaires.

Mais la encore pour nous croyants cela va plus loin en reconnaissant que derrière Noël, il ne s'agit pas seulement d'accueillir la joie de la vie qui continue et se renouvelle à travers les naissances, mais il s'agit d'accueillir la ***joie de l'évangile***… c'est-à-dire la joie de la bonne nouvelle du salut qui se concrétise avec la naissance du Sauveur… C'est ce qui nous est aussi longuement proposé à travers la relecture des annonces prophétiques d'Isaïe dans la première lecture, annonces dont Jésus lui-même, vous vous en souvenez peut-être, en annoncera la réalisation dans la synagogue de Nazareth : "Aujourd'hui s'accomplit cette parole"…

Le Christ va donner des signes concrets du salut en venant guérir des détresses que j'ai évoquées comme obstacles à accueillir sa joie… Mais ce sont des signes limités, Jésus n'a pas résolu de façon magique tout nos problèmes, mais les signes ouvrent l'espérance d'un possible et invitent à travailler sans se lasser, en portant avec le Christ le poids des fardeaux, pour que des choses changent dans le monde, dans le cœur des hommes et bien sûr d'abord en nous...

Dans l'évangile, nous avons aussi entendu Jean le Baptiste lui-même se rapporter au même Isaïe pour clamer son identité. Il est l'ami de l'époux qui s'est réjoui de sa venue dès le sein de sa mère… Il ne prend pas la place de l'époux mais vient nous le désigner… et il nous invite à préparer son chemin… Vaste programme qui invite d'abord à la conversion du cœur… une tâche toujours à reprendre chacun personnellement mais aussi invitation à trouver ***la joie de l'évangélisation*** (Cf Pape François) en cherchant à participer par la parole et par les actes à donner au monde des signes du Royaume en étant bâtisseurs de justice et de paix à la suite du Christ et avec le Christ. Et bien telles sont les grâces que nous pouvons demander chaque jour au Seigneur pour nous mêmes, pour l'Église et pour toutes les personnes de bonne volonté, et plus spécialement en ce temps de l'Avent… Nous allons expliciter quelques unes de nos espérances dans notre prière universelle, intentions libres, là peut-être où nous percevons le plus des obstacles pour accueillir la vraie joie de Noël.

Robert Sauvadet sj